Document generated on 04/25/2024 12:22 p.m.

Études internationales

Ayoob, Mohammed (Ed.), *Regional Security in the Third World : Case Studies from Southeast Asia and the Middle East*. Boulder (Col.), Westview Press, 1986, 294 p.

Norma Salem

Volume 19, Number 1, 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/702310ar
DOI: https://doi.org/10.7202/702310ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Salem, N. (1988). Review of [Ayoob, Mohammed (Ed.), *Regional Security in the Third World : Case Studies from Southeast Asia and the Middle East*. Boulder (Col.), Westview Press, 1986, 294 p.] *Études internationales*, *19*(1), 167–168. https://doi.org/10.7202/702310ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

rant ces différentes négociations, les américains ne ménagèrent pas leur peine, mais n'obtinrent que peu de gains concrets.

En 1954 la stratégie de monopole et de préemption américains se termina. L'Union soviétique avait fait exploser sa première bombe A. Les États-Unis prirent alors conscience de ce que le maintien de leur leadership mondial passait par le partage de l'information et la coopération nucléaire avec ses alliés. Ils s'engagèrent alors, non sans réticences, dans une diplomatie différente: l'« atome pour la paix » prit le pas sur l'« atome pour la guerre ».

De l'ouvrage de Helmreich on retiendra d'abord le sens de la nuance. Celui-ci est étayé par une longue familiarité avec le sujet et une documentation impresssionante (sauf celle d'origine belge malheureusement). On retiendra aussi l'analyse subtile qui est faite des débuts empiriques de l'hégémonie américaine sur le monde libre, hégémonie faite de naïveté et aussi de « manière forte ». Mais hégémonie qui fut en définitive contrebalancée par tout le poids d'une société civile qui n'entendait pas abdiquer de son contrôle sur les questions militaires.

Jean-Claude WILLAME

Centre d'Étude et de Documentation Africaine, Bruxelles, Belgique

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

AYOOB, Mohammed (Ed.), *Regional Security in the Third World: Case Studies from Southeast Asia and the Middle East.* Boulder (Col.), Westview Press, 1986, 294p.

Cet ouvrage collectif représente les résultats d'un atelier sur « les problèmes de sécurité régionale au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est » qui a été tenu en juin 1984 à Singapour. L'atelier a réuni un bon nombre de spécialistes du Sud-Est asiatique (y compris l'Australie), du Moyen-Orient (principalement de l'Égypte et de la Jordanie), de l'Inde et du Royaume-Uni. Les deux questions étudiées au cours de cet atelier et dans ce livre sont, d'une part, comment traiter les problèmes de sécurité régionale par rapport à la sécurité globale et, d'autre part, comment les structures politiques sous-développées des pays du Tiers Monde affectent et sont elles-mêmes affectées par les considérations de sécurité régionale et globale.

La première partie du livre, « La Sécurité régionale, le Tiers Monde et l'Ordre global », présente des points théoriques et focalise principalement sur la clarification d'un certain nombre de concepts. Ainsi, Ayoob trace la définition du concept de « sécurité » tel qu'il a été développé dans la littérature occidentale et il trouve que ce concept couvre la protection de l'intégrité territoriale d'un État donné ainsi que la protection des « valeurs centrales » de cet État (p. 3). Il couvre aussi la protection du système international vu la capacité de destruction incroyable des armes nucléaires (p.6). Ayoob démontre que ces définitions du concept ne traduisent pas les problèmes de « sécurité » des pays du Tiers Monde pour qui le problème central de sécurité découle de la fragilité de leur structure étatique. Par conséquent, les priorités des pays du Tiers Monde par rapport à la sécurité ne sont pas fonction d'éléments extérieurs mais dépendent de facteurs intérieurs.

O'Neill ajoute à ces remarques une distinction par rapport à la « viabilité » (p. 33) de différents États, car il différencie trois catégories d'États dans le Tiers Monde: 1) les États « fermés » qu'il considère être des « bombes à retardement » du point de vue de leur sécurité interne et qui devront être « désamorcées » soit de l'intérieur, soit à l'aide de forces externes, 2) les États « semi-fermés », les plus nombreux, dont les soucis de sécurité interne sont sérieux mais, parce qu'ils ont une mesure de flexibilité, ces États peuvent se maintenir, et 3) les États « ouverts », « caractérisés par un haut niveau de confiance et d'unité » et qui, ainsi, ont la capacité de résoudre leurs problèmes de sécurité interne plus facilement (pp. 35-37). O'Neill compare ensuite la viabilité de deux organisations ré-

gionales de sécurité: l'ASEAN et la Gulf Co-operation Council, mais il fait cette comparaison sans aucune référence à la viabilité étatique de leurs membres respectifs.

La deuxième partie du livre, « Les Dimensions intra-étatiques de sécurité régionale» par S. Paribatra et C. Samudavanija, traite des implications de conflits à l'intérieur d'États par rapport à la sécurité régionale. La première communication examine le potentiel de conflit interne des quinze États du Sud-Est asiatique, en focalisant sur le problème de la légitimité de l'État. La deuxième communication de cette section présentée par S. Ahmed ne propose pas un panorama aussi vaste mais se concentre sur un seul cas de guerre civil au Moyen-Orient, le cas du Liban.

La troisième partie du livre, « Les Dimensions inter-étatiques de sécurité régionale », consiste en trois communications, chacune desquelles traite d'un conflit régional: 1) le conflit entre le Vietnam et le Kampuchéa est présenté par A. Joo-Jock; 2) le conflit arabo-israélien est analysé par A. Al-Mashat et 3) la guerre entre l'Iraq et l'Iran est examinée par K. Abu Jaber. La première communication offre une discription assez détaillée de l'histoire du conflit mais ne prend en considération ni le problème de la fragilité des structures étatiques, ni le problème de l'ingérence des superpuissances (dans ce cas, le Chine et l'URSS). La deuxième communication présente la perspective arabe classique du conflit arabo-israëlien qui perçoit Israël en tant que la continuation de « l'impérialisme » occidental. Ici aussi on ne fait pas intervenir le processus de construction de l'État, ni la rivalité entre les superpuissances, une affaire de longue date dans la région. Seule la troisième communication traite du conflit entre l'Iran et l'Iraq en termes des différents modèles de construction de l'État que chaque pays préconise et aussi par rapport à la rivalité entre ces deux pays qui ambitionnent de devenir *la* puissance régionale.

La quatrième partie du livre se concentre sur « Les Dimensions globales de la sécurité régionale ». La première communication, par L. Soon, traite de la relation entre l'Asie du Sud-Est et les superpuissances, tandis que la seconde communication, par A. Aal, traite du Moyen-Orient par rapport aux superpuissances. La dernière section du livre, « Organisation régionale et sécurité régionale », couvre trois organisations: 1) L'ASEAN présentée par N. Sopiee, 2) la Gulf Co-operation Council par O. Harb et 3) la Ligue arabe par M. Said.

L'intérêt du livre, au-delà des problèmes de sécurité dans le Tiers Monde, se trouve dans la réévaluation conceptuelle à laquelle l'étude des pays du Tiers Monde amène les chercheurs. On note aussi que la majorité des auteurs du livre sont eux-mêmes originaires de pays du Tiers Monde et, par conséquent, semblent être plus sensibles aux limites des paradigmes dominants, illustrés, par exemple, par le plan Haig pour le Moyen-Orient qui préconise une alliance arabo-israëlienne pour former un bouclier contre l'URSS et qui a échoué par son aveuglement aux besoins de légitimité des États dans la région et par la rivalité entre ceux-ci pour être la puissance régionale.

À l'encontre d'autres livres collectifs, celui-ci est construit de façon cohérente. Mais on pourrait quand même faire deux remarques: d'une part, on ne trouve aucune discussion de la viabilité ou de la structure économique des différents États et des différentes régions. On ne trouve pas, non plus, de discussion sur leurs capacités militaires. D'autre part, le comportement politique est analysé principalement par rapport à la psychologie des chef d'État. Malgré l'importance de ce facteur dans des situations où les structures étatiques sont faibles, on a quand même besoin de savoir plus, sur ces structures ainsi que sur les limites que la dépendance économique place sur leur comportement international.

Norma SALEM

Institut québécois de recherche sur la culture, Montréal

MAURER, Alfred C., TUNSTALL, Marion D. and KEAGLE, James M. (Ed.), *Intelligence: Policy and Process*, Boulder and London, Westview Press, 1985, 411p.

Cet ouvrage n'est pas un collage académique de textes présentés à un colloque sur les